

Le magazine des Jeunes Socialistes et Progressistes

ACTUS DES OJ

**SAVE THE DATE : «SANTÉ
MENTALE, LES JEUNES EN
PARLENT»**

**COLOMBIE : AU CŒUR DU
PÉTROLE, LA VOIX FÉMINISTE
D'UNE TRANSITION JUSTE**

ARIZONA

**QUI A
CONFISQUÉ
LE FUTUR ?**



EDITO

Jessica Faraci
Secrétaire générale

Dans ce nouveau numéro vous allez suivre Charlotte Holmes. Elle a la réputation d’avoir une perspicacité légendaire. Cette fois pourtant, l’enquête n’a rien d’une énigme. Elle commence par une sensation diffuse, presque imperceptible. Comme si l’avenir, peu à peu, s’était assombri.

Elle observe, elle écoute et recoupe les indices ; une santé mentale fragilisée chez de nombreux·ses jeunes, mise à l’épreuve par l’accumulation des crises, une précarité qui gagne du terrain, touchant des jeunes toujours plus nombreux, et toujours plus jeunes.

Charlotte Holmes voit aussi une urgence climatique qui inquiète profondément les nouvelles générations, une école sous pression, une éducation non formelle fragilisée alors même qu’elle est essentielle pour apprendre à agir, à comprendre et à participer à la société.

Petit à petit, l’hypothèse se précise : et si ce futur plus incertain n’était pas un accident ? Et si c’était le produit d’un système capitaliste qui accumule les crises, de décisions politiques austéritaires prises sans jamais écouter et prendre en compte celles et ceux qui devront en vivre les conséquences ?

Le dossier permet de questionner et de comprendre. Comprendre comment et pourquoi cet avenir semble se dérober, en mettant en lumière les réalités vécues par des jeunes. Comprendre aussi les mécanismes qui les produisent et surtout regarder celles et ceux qui refusent de se résigner.

Chaque jour, partout en Fédération Wallonie-Bruxelles, les associations membres de ProjeuneS agissent par et pour les jeunes. Elles créent des espaces d’engagement, de solidarité, de volontariat. Elles permettent à des milliers de jeunes de s’exprimer, de se former, d’expérimenter la démocratie, de transformer leur colère ou leurs inquiétudes en action collective. Car si l’avenir ne se décrète pas, il se construit.

Le volontariat, l’éducation non formelle, l’action associative sont autant de lieux où les jeunes reprennent prise sur le monde qui les entoure. Des lieux où l’on comprend que, face aux crises, la réponse la plus puissante reste la mobilisation collective. Cette enquête n’est donc pas une fin. C’est un point de départ.

Et parce que certaines questions exigent d’être abordées, ProjeuneS lancera prochainement un nouveau projet consacré à un enjeu central : la santé mentale des jeunes.

Nous vous donnons rendez-vous le 29 septembre 2026 à 18h pour le lancement de « La santé mentale : les jeunes en parlent ». Un moment pour écouter, partager, comprendre et voir tout ce qui se passe au sein de nos structures.

L’enquête continue.

Et si le futur semble parfois noir, une chose est certaine : il ne se rendra pas sans que les jeunes aient leur mot à dire.

3

SOMMAIRE

4

ACTUS DES OJ

CIDJ asbl

CiUM asbl

Excepté Jeunes asbl

FOR’J asbl

Jeunes FGTB asbl

Latitude Jeunes asbl

Mouvement des Jeunes

Socialiste asbl

OXY Jeunes asbl

Philocité asbl

Promo Jeunes asbl

Réseau Castor asbl

7

ACTUS DE PROJEUNES

8



LE DOSSIER

Qui a confisqué le futur ?

Fiches des suspects

Interview des Jeunes FGTB

PromoJeunes dit mieux !

Interview de l’OA des MJS

La santé mentale des jeunes :
qu’en pense For’J

Le volontariat chez Latitude
Jeunes

Colombie : au cœur du pétrole,
la voix féministe d’une
transition juste

Rapport d’enquête

22

**SAVE THE DATE :
«SANTÉ MENTALE, LES
JEUNES EN PARLENT»**

23

**RECOMMANDATIONS
CULTURELLES**

24

STICS FORMATIONS

25

JEUX

ACTUS DES OJ

Derrière chaque OJ, il y a des jeunes qui agissent, imaginent et transforment le monde à leur manière : découvrez les projets et les actions qui font battre leur cœur.



CIDJ asbl

Café de l'Info - L'IA dans tous ses états : introduction aux intelligences artificielles

Cette formation de deux journées explorera l'IA et les systèmes sous-jacents qui la composent. La première journée sera consacrée aux algorithmes, notamment à travers la découverte du jeu de cartes AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes produit par la Fédération CIDJ. La deuxième journée se concentrera davantage sur les outils utilisant l'IA, et examinera leurs impacts sur notre quotidien et celui des jeunes.

📅 Le 20&21/04/2026 de 9h30 à 16h30
📍 Lieu à confirmer – 1000 Bruxelles
€ 50€ pour les membres | 90€ pour les non-membres



Infos & inscriptions :
<https://framaforms.org/inscription-cafes-de-linfo-2026-1752573392>

Une invitation à réflexion, la discussion et la découverte afin de démystifier les technologies d'IA.



CiUM asbl

5-10 km de l'UMONS

Le dimanche 19 avril 2026, rendez-vous pour les 5 & 10 KM de l'UMONS ! Venez relever le défi sur un parcours plat et ultra-rapide le long de la Haine et du Grand Large. Que vous soyez là pour la

performance ou pour le plaisir, rejoignez-nous pour une matinée sportive et conviviale.

Plus qu'une simple course, cet événement est placé sous le signe de la solidarité : l'intégralité des bénéfices sera reversée au profit de la recherche contre les cancers ORL de la Fondation Raoul Warocqué et au service de Chirurgie de l'UMONS.



N'oubliez pas de vous inscrire :
<https://ultratiming.ledossard.com/inscription/index.php?id=3448>



Excepté Jeunes asbl

Safe Jam 2026 : la sensibilisation par et pour les jeunes !

En 2026, Excepté Jeunes s'associe à Safe Jam dans l'organisation d'un vaste projet de sensibilisation par les pairs.

Le projet namurois Safe Jam travaille sur la réduction des risques dans les milieux festifs. Quant à nous, nous œuvrons depuis de nombreuses années à conscientiser les jeunes aux dangers de l'alcool, en particulier au volant. Les sensibilisations fonctionnent mieux lorsqu'elles proviennent des jeunes eux-mêmes : voilà pourquoi nous en formons à les

donner. Ainsi, ils peuvent communiquer les bonnes attitudes vis-à-vis de l'alcool à leurs amis.

Safe Jam 2026 se base sur cette méthode. Tout jeune habitant de plus de 18 ans peut postuler pour réaliser des animations de sensibilisation aux risques dans les soirées et festivals. Une formation obligatoire de deux jours sera réalisée les samedis 28 mars et 11 avril 2026, car ces animations demandent des compétences indispensables. Il est possible de nous contacter par mail, par téléphone ou via nos réseaux sociaux pour s'inscrire.

C'est une expérience enrichissante et utile pour la société. Les candidatures sont ouvertes !

FOR'J

FOR'J asbl

Socle de base de l'animateur en MJ

Comme toujours chez For'J, tout est fait pour améliorer les conditions de travail de leurs nombreuses MJ affiliées.

Durant ce mois de mars, l'OJ dispense une formation à destination des jeunes travailleur-euses, des stagiaires et des animateur-ices en MJ, bref toutes les personnes souhaitant mieux comprendre le secteur ou se mettre à jour sur le sujet. Il s'agit d'une opportunité unique, à Charleroi, pour booster ses compétences et s'ancrer dans le métier d'animateur-ice de MJ.

Vous regrettez de l'avoir manquée ? Pas d'inquiétude, For'J propose régulièrement une multitude de formations

toutes plus utiles les unes que les autres.

N'hésitez pas à aller consulter leur site internet :



<https://forj.be>



Jeunes FGTB asbl

Bingo contre l'Arizona

Le vendredi 13 février fut un jour de chance (surtout pour la rédactrice de ces lignes qui a gagné son premier blindtest).

Les jeunes FGTB ont organisé un Bingo contre l'Arizona, suivi d'un blindtest, qui ont permis aux nombreux·ses jeunes camarades sur place de gagner une pluie de cadeaux tous plus incroyables les uns que les autres.

De la lutte, du fun, des sandwiches, des goodies CGT collectors... Définitivement, les événements des Jeunes FGTB valent le déplacement alors n'hésitez pas à suivre leur linktr.ee :



<https://linktr.ee/jfgtb>



Latitude Jeunes asbl

Week-ends de formation à la coordination

Les week-ends de formation à la coordination chez Latitude Jeunes, c'est deux ans d'aventure collective pour

apprendre à piloter des séjours qui ont du sens.

Direction le Domaine de Mambaye pour quatre week-ends par an, entre ateliers participatifs, mises en situation, débats qui bousculent et veillées tard le soir. Il y est question de gestion d'équipe, pédagogie, sécurité, dynamique de groupe, toujours en partant du vécu et du terrain.

Pas de théorie figée : les jeunes expérimentent, testent, construisent ensemble. Iels apprennent à coordonner, oui, mais aussi à écouter, décider, ajuster et faire grandir un collectif.

Résultat : une formation intense, conviviale et engagée, qui donne confiance et outille vraiment les futur·e·s coordinateur·rice·s prêt·e·s à embarquer des enfants et des jeunes dans des vacances inoubliables.



MJS asbl

Dans la rue contre les attaques gouvernementales

Le 12 février, les jeunes socialistes se sont entraînés pour le 12 mars : iels étaient dans la rue, contre les attaques envers le pouvoir d'achat, les pensions, la sécurité sociale et les droits des travailleur·euse·s.

Le 12 mars, le couvert a été remis, dans une grande manifestation nationale.



OXY Jeunes asbl

Les journées artistiques et culturelles

Et si l'imagination était déjà une manière de reprendre le pouvoir sur l'avenir ?

À travers ses **journées artistiques et culturelles** organisées au Carmel de Matagne-la-Petite ou au sein des écoles et institutions, OXYJeunes propose bien plus que des animations. Nous créons des espaces où les enfants et les jeunes peuvent expérimenter, oser, coopérer... et surtout s'exprimer librement.

Dans un monde parfois anxiogène, ces journées deviennent des bulles d'oxygène. Ici, pas de pression de performance : on essaie, on imagine, on construit ensemble. On découvre ses capacités, on gagne en confiance, on trouve sa place dans le groupe.

Entièrement modulables et adaptées aux jeunes en situation de handicap, ces animations permettent à chacun·e d'explorer son potentiel et son imagination.



PhiloCité asbl

Formation Philo-labo(art)

Comme chaque année, PhiloCité propose des formations ouvertes à tout public. Nous organisons à nouveau une formation philo-art ou philo-labo sur la thématique de l'année de PhiloCité : « Désordre(s) ».

Cette formation de 3 jours aura lieu les 27, 28 et 29 avril 2026, de 9h30 à 16h30, à Liège.

L'atelier philo-laboratoire est un lieu de recherche collective et réflexive. Lors de cette formation, nous expérimenterons des exercices d'écriture, du travail graphique, des temps de discussions... qui

seront autant de façons de nous interroger et d'avancer dans une réflexion commune.

Informations pratiques :

- Dates et horaire :** 27, 28 & 29/04/2026, de 9h30 à 16h30
Lieu : Barricade, Rue Pierreuse, 21 à 4000 Liège
Tarifs : 100 euros €/pers. pour les particuliers / 300 euros €/pers. pour les professionnels (organisations et associations prenant en charge les frais d'inscription, éligible aux Fonds 4S)

Inscription obligatoire par e-mail :

evgenia.micho@philocite.eu
 Deadline pour s'inscrire : 10/04/2026 à 12h.



Promo Jeunes asbl

Promo Jeunes Films

Promo Jeunes Films est une initiative dédiée au développement culturel et à l'accompagnement des jeunes talents dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel. Elle s'adresse à des jeunes passionné-es, qu'ils et elles soient débutant-es ou déjà expérimenté-es, et leur propose un parcours de formation longue durée, structuré et professionnalisant.

Porté par notre chargé de projets culturels, le programme a pour vocation de transmettre les fondamentaux du cinéma et de la production audiovisuelle, tout en favorisant une approche concrète et collective de la création.

Les participant-es sont amené-es à concevoir et réaliser des capsules vidéo, à produire un court-métrage dans le cadre du Festival du Film Ouvert, et à développer des supports audiovisuels, notamment des vidéos promotionnelles, au bénéfice d'associations locales, à des coûts accessibles. Au-delà de l'acquisition de compétences techniques, artistiques et organisationnelles, Promo Jeunes Films

encourage l'expression créative, l'esprit critique et le travail collaboratif. Le projet valorise également l'engagement citoyen en inscrivant les productions dans des dynamiques locales et solidaires.

À travers l'audiovisuel, Promo Jeunes Films entend ainsi soutenir l'émergence de nouvelles voix, renforcer l'accès à la culture et contribuer à la valorisation des initiatives associatives du territoire.



Réseau Castor asbl

Stages du carnaval

Les vacances de carnaval à la Ferme des Castors, c'est une semaine pleine d'énergie où on troque l'écran pour la nature ! Les enfants et les ados ont vécu des jours rythmés par des jeux, des ateliers créatifs, des sorties en plein air et des moments de partage avec d'autres explorateur-ice-s.

De trois à dix-huit ans, chaque groupe a trouvé son aventure : construction de cabanes, découvertes autour des animaux de la ferme, activités nature et fous rires garantis entre copaines. Ces stages ont surtout été l'occasion de prendre un bon bol d'air, de vivre ensemble, de se lancer dans des défis amusants et de créer des souvenirs carnavalesques hors du commun.

Bref, le réseau Castors organise des stages où on rit, on bouge, on explore et on revient chez soi avec la tête pleine de belles histoires à raconter !



Retrouvez toutes les infos des OJ sur <https://projeunes.be/membres>



ACTUS DE PROJEUNES

Dans le cadre de notre projet de cohésion sociale « La décolonisation de la pensée », ProJeuneS propose prochainement trois activités complémentaires, mêlant analyse critique, création artistique et réflexion citoyenne.



Conférence-échange avec Omar Jabary Salamanca

Nous aurons tout d'abord l'honneur d'accueillir, le jeudi 23 avril, Omar Jabary Salamanca, chercheur FNRS au REPI (ULB). Ses travaux portent sur les infrastructures en Palestine, qu'il analyse comme des instruments de colonisation, d'occupation et de contrôle, tout en mettant en lumière les dynamiques de résistance et de développement. Il publie également sur le colonialisme de peuplement, l'urbanisme et les technologies urbaines dans les contextes coloniaux.

À travers une conférence-échange, il abordera les enjeux politiques, historiques et culturels de la décolonisation en Palestine, en soulignant la nécessité de penser celle-ci dans le cadre d'un véritable processus de décolonisation, rappelant qu'il ne peut y avoir de paix sans décolonisation réelle.



Pièce de théâtre « Idées noires »

La deuxième activité, le vendredi 22 mai, prendra la forme d'une pièce de théâtre, « Idées noires », suivie d'un échange-débat avec le public.

Ce spectacle de la compagnie Théâtre de Rue interroge la montée actuelle des mouvements d'extrême droite en analysant leurs dispositifs de communication.

Il invite chacun-e à décrypter leurs stratégies de propagande et propose des pistes de réflexion pour lutter contre la banalisation et la diffusion de ces idées.

Pour plus d'informations sur ces activités, rendez-vous sur nos réseaux sociaux:



<https://www.projeunes.be/>
<https://www.facebook.com/projeunes>



avec le soutien de :



Conférence gesticulée « Chroniques d'une ex-banquière »

Enfin, le mardi 16 juin, la conférence gesticulée « Chroniques d'une ex-banquière » viendra compléter ce programme. À travers le récit du parcours atypique de son auteure et interprète Aline Fares, elle propose un éclairage accessible et engagé sur nos leviers d'action face à la finance, aux banques et à leurs crises.

Elle offrira également des clés de compréhension sur le fonctionnement des banques, la logique des marchés financiers ainsi que sur les réponses réglementaires et leurs limites.

Par ces trois temps forts, ProJeuneS souhaite encourager l'esprit critique, nourrir le débat et renforcer les dynamiques collectives autour des enjeux contemporains de justice sociale et de décolonisation des imaginaires.



LE DOSSIER

QUI A CONFISQUÉ LE FUTUR ?

Vous rappelez-vous la dernière fois où vous avez perdu quelque chose ?

D'abord, cette sensation floue, presque imperceptible. Quelque chose cloche, sans que vous puissiez encore mettre un mot dessus. Ensuite, vient la réalisation. L'objet, l'idée, parfois la personne, n'est plus là. Vous fouillez partout, reconstituez vos gestes de la veille, mais il faut se rendre à l'évidence : il va falloir composer sans ce qui jusque-là vous était pourtant nécessaire.

Ce matin, les yeux encore clos, les poings encore fermés, Charlotte Holmes le sent immédiatement. Quelque chose a disparu. Elle bondit hors de son lit, se précipite à la fenêtre.

Dans les rues, d'autres jeunes errent déjà, l'air hagard, à la recherche de quoi que ce soit qui pourrait combler ce vide nouveau.

Grâce à sa perspicacité légendaire, Charlotte comprend sans tarder. Le futur a commencé à se rétrécir il y a quelque temps déjà. Il est devenu flou, incertain, inégalement réparti. Ce matin, l'inévitable s'est produit : quelqu'un se l'est accaparé.

Une enquête doit être ouverte, et vite ! Charlotte Holmes le sait, ce sentiment de perte ne tombe pas du ciel. Il s'ancre dans des réalités bien concrètes. Une santé mentale fragilisée, mise à rude épreuve par l'accumulation des crises. Une précarité qui s'installe dès le plus jeune

âge, entre jobs étudiants indispensables mais difficiles à trouver, loyers inaccessibles, augmentation des coûts des études et diminution du pouvoir d'achat.

Une urgence climatique omniprésente, qui nourrit autant l'éco-anxiété que la colère. Une école et une éducation informelle fragilisées par des définancements, avec des conséquences directes sur les parcours des jeunes et sur les pratiques de celles et ceux qui les accompagnent.

Qu'on lui ait confisqué son Tamagochi qui réclamait bruyamment de l'attention lorsqu'elle était en deuxième primaire, soit, Charlotte Holmes a fini par l'accepter. Mais le futur, c'est hors de question, ça ne se vole pas, ça ne se garde pas pour soi !

Ce numéro du Proj est le résultat de sa quête pour comprendre les mécanismes qui confisquent l'avenir, mais surtout son exploration des failles par lesquelles il est encore possible de le reprendre. Contre les vilains ogres qui veulent tout le gâteau pour eux, les résistances sont nombreuses, et les OJ en première ligne.

À travers cette grande enquête, nous vous proposons de suivre les indices laissés sur le terrain, de mettre en lumière ce qui pèse sur l'avenir des jeunes, mais aussi ce qui le rend encore possible.

Si le futur nous est confisqué, il peut aussi être revendiqué, défendu et réinventé collectivement.

FICHE-SUSPECT N°1

LES GOUVERNEMENTS BELGES



Nom
L'ARIZONA

Âge
1 AN ET DEMI

Lieu de résidence
RUE DE LA LOI, BRUXELLES

Passions
TABLEAUX BUDGÉTAIRES, COMPROMIS INSTITUTIONNELS, NOTES DE CABINET

Liens avec la victime
RESPONSABLE DIRECT DE POLITIQUES PUBLIQUES TOUCHANT LA JEUNESSE, L'ENSEIGNEMENT, LA SANTÉ MENTALE, LE LOGEMENT, L'ACCÈS À L'EMPLOI ET AU CHÔMAGE

Motifs potentiels
- RÉDUCTION DES DÉPENSES PUBLIQUES
- PRIORITÉ DONNÉE À UNE PSEUDO STABILITÉ BUDGÉTAIRE PLUTÔT QU'À UN INVESTISSEMENT SOCIAL
- PRESSIONS EUROPÉENNES ET LOGIQUES NÉOLIBÉRALES INTÉGRÉES

Méthodes présumées
SOUS-FINANCEMENT STRUCTUREL, RÉFORMES DIFFÉRÉES, DILUTION DES RESPONSABILITÉS

Alié-es potentiel·les
- LES MULTI-PROPRIÉTAIRES
- LES HÉRITIERS
- LE PATRONAT

Alibis prétendus
- « LES MARGES BUDGÉTAIRES SONT LIMITÉES »
- « NOUS HÉRITONS DE SITUATIONS ANTÉRIEURES »
- « LE CONTEXTE INTERNATIONAL EST DIFFICILE »
- « C'EST LA FAUTE DES ANTIFAS DE GAUCHE ET DE LA RTBF »
- « TOUT LE MONDE DOIT FAIRE SA PART »

FICHE-SUSPECT N°4

DONALD J. TRUMP



Nom
DONALD J. TRUMP

Âge
NÉ EN 1946

Lieu de résidence
ÉTATS-UNIS (AVEC FORTE EMPREINTE MÉDIATIQUE MONDIALE)

Passions
POUVOIR PERSONNEL, RÉSEAUX SOCIAUX, DOMINER, CONSTRUIRE DES SALLES DE BAL ET DES ARCS-DE-TRIOMPHE, RACONTER N'IMPORTE QUOI, INSULTER SES OPPOSANT·ES, RÉPRIMER SES OPPOSANT·ES, TRICHER, ÊTRE MAUVAIS PERDANT

Liens avec la victime
DÉSTABILISATION GÉOPOLITIQUE MONDIALE, DESTRUCTION DU DROIT INTERNATIONAL, SOUTIEN AU GOUVERNEMENT D'EXTRÊME-DROITE ISRAËLIEN

Motifs potentiels
- RÉTABLIR UNE LOGIQUE IMPÉRIALE
- CONSOLIDER UN POUVOIR AUTORITAIRE
- NIER L'URGENCE CLIMATIQUE
- SOUTENIR LES GÉNOCIDES
- ALIMENTER LES GUERRES CIVILES

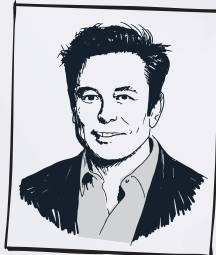
Méthodes présumées
DISCOURS BRUTAUX, ALLIANCES TOXIQUES, SABOTAGE INSTITUTIONNEL, LÉGITIMATION ET RENFORCEMENT DES VIOLENCES POLICIÈRES (PRIORITAIREMENT) À L'ENCONTRE DES PERSONNES RACISÉES ET DES SANS-PAPIERS (ET DES BLANCS ALLIÉ·ES AUSSI MAINTENANT)

Alié-es potentiel·les
- LES DICTATEURS QUI VONT DANS SON SENS
- LES HOMMES ÉLUS QUI AGISSENT COMME DES DICTATEURS ET VONT DANS SON SENS

Alibis prétendus
- « AMERICA FIRST »
- « ME AND MY ULTRA-ULTRA-ULTRA-RICHES FRIENDS FIRST »
- « ME AND NETANYAHOU FIRST »

FICHE-SUSPECT N°2

LES GRANDS CAPITALISTES ET LES ULTRA-RICHES



Nom
MILLIARDAIRES ET MULTIMILLIONNAIRES

Lieu de résidence
PARTOUT ET NULLE PART (RÉSIDENCES FISCALES MULTIPLES)

Âge de la fortune
TROP DE GÉNÉRATIONS POUR POUVOIR COMPTER (80% DES MILLIARDAIRES FRANÇAIS SONT DES HÉRITIERS)

Passions
OPTIMISATION FISCALE, RENDEMENTS FINANCIERS, PHILANTHROPIE TRÈS MÉDIATISÉE, NE PAS PAYER D'IMPÔTS

Liens avec la victime
CAPTATION MASSIVE DE RICHESSES QUI POURRAIENT FINANCER DES FUTURS COLLECTIFS

Motifs potentiels
- PRÉSERVER ET ACCROÎTRE LEUR PATRIMOINE
- ÉCHAPPER À L'IMPÔT PROGRESSIF
- INFLUENCER LES POLITIQUES PUBLIQUES SANS PASSER PAR LES URNES

Méthodes présumées
MONTAGES FISCAUX, LOBBYING, FINANCIARISATION DE SECTEURS ESSENTIELS

Alié-es potentiel·les
- LES GOUVERNEMENTS CONSERVATEURS

Alibis prétendus
- « NOUS RUISSELONS »
- « NOUS AVONS DÉJÀ DONNÉ 0,0001% DE NOTRE FORTUNE À DES ŒUVRES CARITATIVES »
- « NOUS PRENONS TOUS LES RISQUES »
- « QUAND ON VEUT ON PEUT »
- « TAXER LES RICHES FERAIT FUIR LES CAPITAUX »

FICHE-SUSPECT N°3

LES POLITIQUES ET MILITANT·ES D'EXTRÊME DROITE



Nom
MOUVEMENTS D'EXTRÊME DROITE

Âge
TRÈS VIEUX, MAIS REBRANDÉ

Lieu de résidence
PARLEMENTS, RÉSEAUX SOCIAUX, PLATEAUX TÉLÉVISÉS, CHEZ VOS VOISIN·ES

Passions
ORDRE, IDENTITÉ NATIONALE, NOSTALGIE, INDIGNATION SÉLECTIVE

Liens avec la victime
DÉSIGNATION DE FAUX COUPABLES DÉTOURNANT L'ATTENTION DES CAUSES STRUCTURELLES

Motifs potentiels
- ACCÉDER OU SE MAINTENIR AU POUVOIR
- CANALISER LA COLÈRE SOCIALE
- DÉTRUIRE LES SOLIDARITÉS COLLECTIVES

Méthodes présumées
DÉSINFORMATION, STIGMATISATION, RÉÉCRITURE DU RÉEL

Alié-es potentiel·les
- LES CENTRISTES
- CELLES ET CEUX QUI PENSENT QUE TOUS LES EXTRÊMES SONT DANGEREUX
- LES GRANDS CAPITALISTES ET LES ULTRARICHES QUE LES EXTRÊMES-DROITARDS DÉFENDENT COMME S'ILS PAYAIENT LEUR LOYER, ET NON PAS COMME S'ILS LEUR PAYAIENT UN LOYER

Alibis prétendus
- « NOUS DISONS TOUT HAUT CE QUE LES GENS PENSENT TOUT BAS »
- « LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE C'EST N'IMPORTE QUOI, IL A NEIGÉ CET HIVER ET IL Y A EU UNE CANICULE EN 2003 »
- « C'EST LA FAUTE DES COMMUNISTES »
- « LES SERVICES PUBLICS SONT GANGRÉNÉS PAR LA GAUCHE »
- « C'EST LA FAUTE DES HYSTÉRIQUES AUX CHEVEUX BLEUS »
- « S'IL N'Y AVAIT PLUS D'ÉTRANGERS, IL N'Y AURAIT PLUS DE PROBLÈMES »

FICHES SUSPECTS

FICHE-SUSPECT N°5

L'ÈRE DE LA POST-VÉRITÉ



Nom
DÉSINFORMATION SYSTÉMIQUE

Âge
ACCÉLÉRATION DEPUIS LES ANNÉES 2010

Lieu de résidence
PLATEFORMES NUMÉRIQUES, BULLES ALGORITHMIQUES

Passions
BUZZ, POLARISATION, ÉMOTIONS FORTES

Liens avec la victime
INCAPACITÉ COLLECTIVE À IDENTIFIER LES RESPONSABILITÉS RÉELLES

Motifs potentiels
- MAXIMISER L'ATTENTION
- DIVISER POUR NEUTRALISER L'ACTION COLLECTIVE

Méthodes présumées
FAKE NEWS, CONFUSION DES FAITS, RELATIVISME PERMANENT

Alié-es potentiel·les
- LES SUSPECTS PRÉCÉDENTS

Alibis prétendus
- NÉANT

Interview des Jeunes FGTB

Interview de Julien Scarpé



Comment décririez-vous aujourd'hui la situation financière générale des jeunes en Belgique ?

La situation des jeunes en Belgique varie très fortement. Comme l'ensemble des jeunes dépendent de la situation de leurs parents, ils subissent les mêmes inégalités que le reste de la société. D'un côté, certains ne connaissent aucune privation et partent en vacances plusieurs fois l'année, et de l'autre, certains ne mangent même pas à leur faim et n'ont pas pris une seule fois l'avion à leurs 18 ans.

Du côté francophone de la Belgique, 1 enfant sur 4 vit sous le seuil de pauvreté. On ne peut donc pas dire que la situation soit socialement bonne.



Quelles sont les principales sources d'insécurité financière pour les jeunes que vous rencontrez dans votre travail syndical ?

L'un de nos camarades a fait la synthèse de toutes les demandes que nous avons reçues en 2025 et le résultat est sans appel. Tous les jeunes qui travaillent pour vivre sont victimes de sous-statuts de travail : jobs d'étudiants, contrats d'apprentissage, intérim, etc.

Ces sous-statuts ont des conséquences désastreuses et de nombreux jeunes nous font part des abus qu'ils vivent davantage que les autres salarié-es. Quand leur salaire n'est pas en retard, il n'est tout simplement pas payé. En cas de faillite, les jobistes sont les derniers à recevoir des indemnités. De nombreuses institutions scolaires et entreprises jugent même qu'il n'est pas utile de les informer de leurs droits. Ces différents éléments font que les jeunes n'ont jamais vraiment la garantie d'avoir un revenu stable.



Quelles conséquences sociales ou économiques craignez-vous chez les étudiant-es suite à l'augmentation du minerval (exclusion, abandon d'études, travail intensif, dette) ?

Avec un minerval qui monte de presque 400€, ça signifie que beaucoup d'étudiant-es devront travailler 30 à 40 heures supplémentaires chaque année. Cela représente une semaine de travail à temps plein qu'ils vont offrir au manque d'ambition du MR et des Engagés en termes d'accès à l'enseignement supérieur.

Il est un peu tôt pour tirer des conclusions sur le risque d'abandon des études et l'endettement des étudiant-es, mais c'est

une charge de travail et de fatigue qui s'accumule en plus de leur cursus. Je doute sérieusement que d'autres travailleurs ou les parlementaires réagissent positivement si on leur retirait une semaine de temps libre.



Quel est l'état actuel du marché des jobs étudiant-es ? Est-il encore possible d'en trouver suffisamment pour couvrir ses frais ?

Tout dépend de la zone où vous habitez, les jobs étudiants sont plus rares à la campagne que dans les grandes villes, mais beaucoup plus recherchés dans les quartiers où se situent les campus. Mais la question est moins de trouver un job étudiant que le coût des études et de la vie.

Les étudiant-es qui comptent sur un job étudiant pour vivre doivent y consacrer des centaines d'heures et manquer leurs cours. La vraie question à se poser, c'est de savoir pourquoi les aides sociales sont si difficiles à obtenir et pourquoi le coût de la vie est si cher à cet âge là. La réponse est davantage politique qu'économique.



Avez-vous constaté une évolution dans les conditions de travail (flexibilisation, salaires, statuts) des jobs étudiant-es dernièrement ? Si oui, quels impacts ?

Il est difficile de mesurer à court terme l'évolution des conditions de travail des jobistes à court terme. Il existe tellement de dynamiques différentes selon l'origine socio-économique, la région et le secteur d'activité des jobistes qu'il faut prendre le temps d'avoir un peu de recul pour ne pas spéculer sur ce qu'il se passe sur le terrain.

En revanche, si on prend des échelles de temps un peu plus longues presque tout a changé. Depuis 2006, le nombre de jobistes qui travaillent lors du premier trimestre (janvier, février, mars) a été multiplié par 11. Depuis quelques années, il y a plus de jobistes qui travaillent le long de l'année que seulement l'été. Dans l'Horeca et le commerce, il y avait des entreprises où les travailleurs étaient parfois accompagnés de jobistes, aujourd'hui, ce sont des entreprises où il y a des jobistes qui sont parfois accompagnés par des travailleurs.



Comment ces emplois influencent-ils la santé mentale, le temps d'étude et la réussite académique des jeunes ?

Il faut vraiment lire les publications de l'Observatoire de la vie étudiante de l'ULB pour comprendre l'ensemble des impacts que les jobs étudiants ont sur les jobistes. Au-delà d'un certain nombre d'heures, les jobs étudiants sont vécus comme une contrainte. Cela signifie que les étudiant-es en ressortent lessivées et ne peuvent pas correctement suivre leurs cours et préparer leurs examens. Plutôt que durcir les conditions de finabilité des étudiant-es en modifiant le décret paysage, le MR et les Engagés auraient dû faire en sorte que les jeunes

n'aient pas à travailler autant en plus de leurs études. Cela aurait permis une réelle amélioration du taux de réussite dans l'enseignement supérieur, plutôt qu'en expulsant des milliers d'étudiant-es de leur cursus.



Avez-vous des exemples concrets de jeunes confronté-es à des expulsions, des logements insalubres ou des contraintes financières liées au logement ?

Depuis 2020, le prix des kots a bondi des 20% à Bruxelles et on ne peut pas dire qu'il en a été de même pour les salaires. Cette hausse du coût du logement s'ajoute à une inflation très importante d'autres produits de première nécessité comme les pâtes, le beurre ou l'huile d'olive.

En plus d'une offre de logement public insuffisante, on constate que de nombreux logements publics comme privés sont insalubres. Il y a encore trop peu de mécanismes mis en place pour contraindre les propriétaires à faire davantage de travaux dans les bâtiments qu'ils mettent en location. De nombreux jeunes n'osent d'ailleurs pas porter plainte, comme la pénurie de logement est énorme dans les villes comme Bruxelles, ils craignent de ne pas pouvoir trouver de nouveau logement si la justice se contente d'imposer au propriétaire une interdiction de mise en location. Il faudrait des solutions de relogement immédiates pour les locataires qui souhaitent fuir leurs logements insalubres.



Quelles politiques publiques recommanderiez-vous pour répondre aux difficultés financières des jeunes (étudiant-es, travailleur-euse-s, précaires) ?

Dans un premier temps, il faut élargir les seuils de revenus pour obtenir une bourse et drastiquement augmenter la valeur de celles-ci. 1500€ de bourse d'étude c'est de l'argent poche mais pas de quoi vivre. Mais ce n'est pas la seule solution.

En plus d'une politique de redéploiement d'un service public ambitieux (transports, logement, etc.) il faut également une politique économique en faveur des travailleur-euses. En préservant l'indexation automatique des salaires, une augmentation des bas et moyens salaires, avec une assurance chômage qui protège contre les conséquences d'une perte d'emploi, les parents pourraient directement aider leurs enfants. Mais l'Arizona a décidé de mener une politique qui va dans le sens inverse de ces objectifs. C'est pour cette raison que nous devons être nombreux-euses à la manifestation du 12 mars à Bruxelles !



Quel rôle peut jouer la syndicalisation des jeunes dans l'amélioration de leurs conditions économiques ?

Il n'y a pas de secrets : ensemble, on est plus forts.

Si on agit chacun de notre côté, on peut espérer qu'il n'y ait individuellement que quelques gagnants. Cependant, si on agit collectivement, on permet à ce que tout le monde bénéficie de meilleurs droits. C'est de cette manière que nous avons obtenu l'indexation automatique des salaires, l'assurance maladie et les congés payés.

La preuve, c'est que ce sont les pays et secteurs dans lesquels les travailleur-euses sont les plus nombreux-euses à être syndiqués qui ont les meilleurs salaires.

Promo Jeunes dit mieux !

Peut-on mettre de la lumière sur une jeunesse en perte de sens ? C'est le pari relevé depuis 20 ans par Promo Jeunes !

Qui Dit Mieux ?

Qui Dit Mieux ? est un concours artistique organisé par l'OJ Promo Jeunes, destiné aux jeunes de moins de 31 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Depuis 20 ans, le projet met en avant la créativité des jeunes talents à travers un thème annuel inspirant.

Ouvert à de nombreuses disciplines (peinture, photo, vidéo, sculpture, performance...), le concours permet à 30 lauréat-es sélectionné-es par un jury professionnel d'être présenté-es lors

d'une exposition itinérante à Bruxelles et en Wallonie. Les œuvres sont ensuite proposées à une vente aux enchères, dont les bénéfices reviennent entièrement aux artistes.

Qui Dit Mieux ? se décline aussi dans les écoles grâce à des ateliers pédagogiques, invitant les élèves à réfléchir et créer autour du thème.

Plus de 1 000 jeunes artistes ont déjà participé au projet.

La 20e édition « Éclipse »

Pour sa 20e édition, soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Qui Dit Mieux ? propose le thème « Éclipse », une invitation à explorer l'ombre et la lumière.

Les jeunes de 15 à 30 ans peuvent tenter leur chance pour faire partie des œuvres sélectionnées.

L'exposition voyagera à Bruxelles (Mont-de-Piété) du 10 avril au 20 avril 2026, à Liège (Hangar) du 30 avril au 06 mai 2026, et à Tournai, avec des vernissages festifs et des animations culturelles à chaque étape. Une édition anniversaire qui célèbre 20 ans de créativité, de partage et de jeunesse inspirée.

Interview du nouvel OA des MJS

CHARLOTTE HOLMES : EN GROS, C'EST QUOI LA MISSION DU MJS AUJOURD'HUI ? SUR QUOI VOUS TAPEZ LE PLUS ?



Aude

Le Mouvement des Jeunes Socialistes a pour objectif de promouvoir l'équité, la justice sociale et la démocratie. Dans l'environnement hostile actuel, nous pensons qu'il est essentiel de prouver aux jeunes que leur investissement compte, que ce soit un vote, une présence en manifestation ou une affiliation dans un mouvement de jeunesse.

La nouvelle génération doit être non seulement entendue mais surtout écoutée, nous nous battons pour faire entendre sa voix et qu'elle puisse prendre part active au débat.

CHARLOTTE HOLMES : SELON VOUS, QUEL EST LE "PLUS GROS CAILLOU" DANS LA CHAUSSURE DE NOTRE GÉNÉRATION EN CE MOMENT ?



Aude

Aude: Pour nous, le plus gros frein de notre génération est un écart profond entre les attentes et les besoins sociaux et la réalité individuelle de chacun en particulier dans un contexte de crise écologique, économique et sociale.

D'autre part, les enjeux mondiaux (changement climatique, inégalités économiques, génocide, peuples meurtris, guerre de pouvoir, attaques contre l'immigration et les droits humains) semblent être ignorés quand ils ne sont pas minimisés, créant un vrai découragement pour se projeter dans le futur.

CHARLOTTE HOLMES : LA GALÈRE ÉTUDIANTE, C'EST PRESQUE DEVENU NORMAL : PAS DE BOULOT, LES LOYERS QUI FLAMBENT, LES FRAIS D'INSCRIPTION QUI MONTENT... ON EST CONDAMNÉS À SURVIVRE EN ESSAYANT D'ÉTUDIER ?



Chloé

Visiblement, l'Azur veut nous faire croire que c'est normal mais au MJS, étudier n'est pas un privilège, c'est un droit.

Le premier travail quand on est étudiant, c'est d'étudier !

Pour nous, ce n'est plus possible. Le gouvernement nous mène à bout de souffle pour pouvoir réserver l'enseignement supérieur à une poignée de personnes avec suffisamment de moyens que pour pouvoir faire des études sans aucun souci.



CHARLOTTE HOLMES : LE CLIMAT, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS, MAIS LES JEUNES TRINQUENT EN PREMIER. COMMENT VOUS PASSEZ DU MODE «ALERTE MAX» À DES PLANS D'ACTION CONCRETS ET DES PROPOSITIONS POLITIQUES QUI CHANGENT VRAIMENT LA DONNE ?



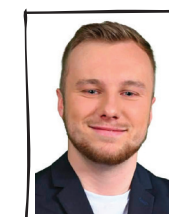
Guillaume et Cyril

Dire que le climat est « l'affaire de tous » mérite d'être nuancé. Sur le plan scientifique, évidemment, le changement climatique concerne l'ensemble de l'humanité. Mais ses effets sont profondément inégaux. Les classes les plus favorisées disposent de marges de protection que les autres n'ont pas : elles peuvent s'adapter, contourner, amortir. Les plus précaires, et en particulier les jeunes générations, encaissent les chocs de plein fouet.

Quand on s'adresse aux jeunes, on commence donc par rappeler une réalité simple : nous sommes la génération qui va vivre les conséquences les plus lourdes des décisions prises aujourd'hui, et nos enfants en paieront encore plus le prix.

Notre levier principal reste la mobilisation collective, car c'est encore là que se joue une part essentielle du rapport de force politique.

CHARLOTTE HOLMES : L'ÉCOLE EST SOUS-FINANCÉE, TOUT LE MONDE LE DIT. MAIS DANS LA VRAIE VIE, ÇA DONNE QUOI ?



Brieuc

Dans la vraie vie, dans le quotidien, le sous-financement de l'école en Fédération Wallonie-Bruxelles, ce n'est pas un slogan, c'est une réalité quotidienne.

Résultats ? Des heures de cours non remplacées, des profs épuisés et/ou découragés et une école qui tient davantage par l'engagement individuel que par un vrai soutien public.

Lorsqu'on s'attaque à l'école, c'est à toute la démocratie que l'on s'en prend et surtout, à l'avenir de la société.

CHARLOTTE HOLMES : ET POUR LES JEUNES QUI ONT ENVIE DE TOUT LÂCHER TELLEMENT LE MONDE VA MAL, VOTRE MESSAGE D'ESPOIR OU DE COMBAT, C'EST QUOI ?



Aude

Soyez le pire cauchemar de ce gouvernement ; des voix qui résonnent partout et sans cesse. Battez-vous pour ceux qui ont obtenu durement nos droits actuels, battez-vous pour que ces droits soient maintenus pour les générations à venir. Le débat garantit la démocratie et le combat la protège.

Si ça ne marche pas du premier coup, relevez-vous et battez-vous encore. Tendez la main à ceux qui souffrent le plus, et gardez espoir mais surtout fierté dans chaque petit pas.

Que pense For'J de la santé mentale des jeunes

Bien-être et santé mentale des jeunes : faire plus avec moins, les symptômes d'une crise de vision

Le bien-être et la santé mentale font partie des axes de travail prioritaires annoncés par notre gouvernement. Nous ne pouvons bien entendu que rejoindre le constat de la nécessité urgente d'adresser cette question.

En tant que fédération de Maisons de Jeunes, nous avons des retours du terrain de nos affiliés. En tant que simple groupe de personnes, citoyens, parents et amis, nous observons également des signes alarmants chez une partie grandissante de la jeunesse : retrait social, fatigue chronique, troubles du sommeil et de l'alimentation, difficulté de concentration et perte d'intérêt générale, autant d'indicateurs signalant une santé mentale chancelante.

Il faut dire que la psyché des jeunes (et moins jeunes) est mise à rude épreuve par l'actualité et par notre cadre sociétal dans son ensemble. Nos responsables politiques ont donc décidé de prendre le taureau par les cornes et de traiter ce point devenu incontournable. Mais ici comme ailleurs dans les lignes politiques modernes, la question souvent éludée demeure : comment ?

Eh oui. Comment adresser cette question ?

Tout d'abord, par des déclarations d'intention qui ont l'avantage de ne rien coûter. Parce que c'est bien le problème, il n'y a pas d'argent, nous dit-on.

Ensuite, par des invitations à s'emparer du sujet adressé à l'un ou l'autre secteur.

Les Centres de Jeunes et Organisations de Jeunesse font donc partie de ces secteurs à qui on demande de « faire quelque chose » pour apaiser les cœurs et cerveaux de nos jeunes. A l'instar de l'enseignement et du milieu des soins de santé, on nous demande « en même temps » d'être pédagogues, éducateurs, confidents, surveillants, assistants sociaux, psychologues et animateurs quand il nous reste du temps, une fois nos rapports rédigés et les formulaires ad hoc complétés. « Faire plus avec moins » c'était dans le titre, nous y voici. Nous faisons pourtant partie de ces secteurs nommés « essentiels » lors de la crise sanitaire de 2020 et après.

Et après ?

Eh bien, après, rien. Nous aurions pu espérer une revalorisation et une prise en compte de l'importance et des besoins de nos secteurs. Mais non. Rien. Pas d'argent. Pas de projet. Pas de projet de société quelque part. Pas de vision sans doute. Mais des demandes, ça oui. Des « guidelines » à adresser

sans moyens ni humains, ni financiers. Et une aliénation toujours plus flagrante de nos décideurs et de nos managers au logiciel néolibéral.

On s'empare de la question périlleuse de l'état mental de la jeunesse, et donc de l'état mental de la société de demain, par des déclarations d'intention et par des lignes directrices difficiles à adresser et cela sans moyens ou presque ainsi que sans réel soutien structurel, institutionnel ou politique. Une chose semble paradoxale cependant. Nos gouvernants, pourtant avides en général de trouver une cible sur laquelle faire peser les responsabilités, ne semblent ici pas vraiment intéressés à l'idée de rechercher les causes profondes de ce mal-être et de s'y confronter.

Il serait pourtant « essentiel » de prendre ce taureau par les cornes avant que nos animateurs, enseignants, soignants et chercheurs eux-mêmes ne jettent l'éponge, atteints par le spleen et le manque de vision grandissants.

Il nous paraît cependant important de préciser que ces considérations de fond, moroses, certes, ne doivent pas nous empêcher de mener des actions liées à ces thématiques avec les bonnes volontés, compétences et moyens disponibles. C'est ça la résilience.

Voilà qui est dit

A son échelle, For'J commencera donc par réaliser un sondage auprès de ses affiliés et des travailleurs Jeunesse sur la question du bien-être et de santé mentale des jeunes fréquentant ces associations. Ce sondage nous servira ensuite de base de travail afin de développer des pistes d'actions, projets, formations et contenus en ligne adressant les aspects mis en évidence dans ces enquêtes.

Et nous sommes plus que jamais intéressés par des partenariats avec des structures spécialisées sur ces sujets ou avec d'autres Organisations de Jeunesse afin de donner de l'ampleur à notre réflexion et à nos projets.

Dans l'attente de la victoire d'une nouvelle génération politique porteuse d'un programme et d'une vision à la hauteur des enjeux actuels, travaillons ensemble et agissons au mieux selon nos moyens et nos capacités.



TOUJOURS À LA RECHERCHE DU FUTUR, C'EST CETTE FOIS CHEZ LATITUDE JEUNES QUE NOTRE DÉTECTIVE PRÉFÉRÉE SE REND. L'OJ A MENÉ SA PROPRE ENQUÊTE : POURQUOI LES JEUNES S'ENGAGENT (ET SE DÉSENGAGENT) DANS UN VOLONTARIAT.

Le volontariat chez Latitude Jeunes

Sondage volontariat et échanges de pratiques

Le 22 janvier 2026, Latitude Jeunes accueillait une soixantaine de personnes pour une matinée autour du volontariat dans le secteur de la jeunesse. L'occasion de présenter les résultats du sondage "jeunes et volontariat chez Latitude Jeunes" réalisé en 2025, mais aussi d'échanger sur les réalités et les pratiques des Organisations de Jeunesse.

1 jeune sur 3 découvre Latitude Jeunes via le bouche-à-oreille. Les rencontres et l'aspect humain sont pointés par 33% des répondant-es comme ce qu'ils-elles préfèrent dans le volontariat. 31 % quittent le volontariat par manque de temps et d'argent.

Autant de chiffres présentés le 22 janvier lors de la matinée sur le volontariat de Latitude Jeunes à Bruxelles. Une matinée introduite par 4 intervenantes de qualité :

- **Gwendoline Rovai**, chargée de projet chez Latitude Jeunes, qui présentait les grandes tendances du sondage sur le volontariat chez Latitude Jeunes ;
- **Ambre Quoirin**, chargée d'études au service marketing de Solidaris, qui a soutenu Latitude Jeunes dans la méthodologie et l'analyse du sondage ;
- **Sarah Bay**, de la Plateforme francophone du Volontariat, qui a complété les résultats avec une vision plus globale du volontariat en Belgique.

Après une heure de présentation sur des thématiques variées, voici ce qui ressort particulièrement de cette partie :

- **Le bouche-à-oreille est un élément primordial** pour recruter des volontaires ;
- **La motivation 1ère à rejoindre une Organisation de Jeunesse** comme Latitude Jeunes est la relation avec les enfants, et le fait de pouvoir animer ;
- **Les départs sont le plus souvent liés aux parcours de vie des jeunes** : entrée dans la vie active, études, contraintes financières ou manque de temps.
- **La reconnaissance de leur engagement, la confiance et la liberté d'initiatives** qui leur sont données, la qualité de l'accompagnement, mais aussi les liens entre volontaires sont les moteurs de motivation et de l'engagement.

Pour la deuxième partie de la matinée, place aux ateliers !

La deuxième partie de la matinée a laissé place à des ateliers participatifs, centrés sur des enjeux concrets du volontariat :

- Comment mieux recruter des volontaires ?
- Comment valoriser l'impact social du volontariat ?
- Volontaires de gestion et salarié-es : trouver le bon équilibre.
- Bénévolat et défraiement : principes et bonnes pratiques.
- Comment soutenir les volontaires dans leurs difficultés ?

Les 5 ateliers proposés étaient animés par des travailleur-euses de Latitude Jeunes, selon des méthodes de d'intelligence collective et avec l'envie de proposer des regards parfois décalés sur ces thématiques.

Le but était avant tout de créer des mises en commun, des échanges de pratiques entre les participant-es qui venaient toutes et tous du secteur de la jeunesse. Les discussions ont été riches et ont permis de faire émerger des idées novatrices et des pistes d'action concrètes.

Une matinée réussie donc, mais surtout un point de départ pour encore questionner nos pratiques, nous inspirer, et continuer de faire évoluer nos organisations.



Retrouvez les résultats complets du sondage et d'autres informations sur le volontariat sur <https://www.latitudejeunes.be/evenement-volontariat-22-01-2026/>

LE VOL DU FUTUR EST UNE CATASTROPHE MONDIALE. LES INITIATIVES INDIVIDUELLES NE PALLIERONT JAMAIS LES MANQUEMENTS DE NOS GOUVERNEMENTS, MAIS CE SONT DES BULLES D'ESPOIR NON-NÉGLIGEABLES. PARTONS AVEC

CHARLOTTE HOLMES À LA RENCONTRE DE DIBETT QUINTANA ET DE SA LUTTE POUR RÉCUPÉRER SON FUTUR...



Colombie : au cœur du pétrole, la voix féministe d'une transition juste

Au bord du fleuve Magdalena, la ville de Barrancabermeja abrite la plus grande raffinerie de pétrole de Colombie. Ce bastion industriel incarne un modèle destructeur, à contre-courant des urgences sociales et climatiques actuelles. Mais dans l'ombre des cheminées, une autre énergie se déploie : celle des luttes syndicales et féministes, menées par des figures comme Dibett Quintana, militante de l'Union Syndicale Ouvrière (USO), féministe, écologiste et défenseuse des droits humains.

Une écologie populaire face au greenwashing

Ecopetrol, entreprise nationale du pétrole, fait beaucoup d'efforts pour montrer qu'elle s'inscrit dans la transition écologique : recyclage, voitures électriques, réduction des déchets. Mais la réalité n'est pas aussi verte. Dibett et ses camarades qui travaillent dans l'entreprise dénoncent des pratiques qui continuent à empoisonner les sols, l'eau et l'air : « Malgré les filtrations, on rejette de l'eau huileuse, des résidus chimiques dans le fleuve et des particules néfastes dans l'air ».

À Barrancabermeja, l'impact de la raffinerie est visible partout. Le sol autrefois fertile est stérilisé par le brut. La pollution cause une perte de biodiversité et des problèmes de santé parmi les habitant·e·s. Les pro-

blèmes de peau et maladies respiratoires sont fréquents. Les premier·e·s touché·e·s sont les travailleurs et travailleuses de l'entreprise : une étude sur la santé des travailleur·euse·s de la raffinerie, impliquant l'Organisation Panaméricaine de la Santé et des expert·e·s cubain·e·s, a confirmé une exposition aux substances cancérigènes et un taux élevé de cancers et de malformations congénitales.

En plus de subir ces effets délétères, la population locale

ne tire aucun bénéfice de cette industrie : « Là où il y a de la richesse pétrolière, il y a de la misère. Pas de soins de santé, pas d'éducation, pas d'accès à l'eau. »

Transition juste : avec nous ou sur notre dos

Face à cette situation, l'USO, partenaire de la Centrale Générale FGTB et de l'IFSI, milite pour une transition énergétique démocratique et juste, qui ne se résume pas à un simple changement de source d'énergie. Cela implique forcément les communautés et les travailleuses et les travailleurs, car ce sont elles-eux qui subiront les conséquences sociales et économiques de ces mutations.

« Le rôle des travailleur·euse·s dans cette transition est essentiel, mais c'est aussi le plus difficile. Nous vivons dans une société capitaliste qui n'a aucun intérêt à préserver l'environnement, mais plutôt à le détruire. La culture de la consommation et l'individualisme dominant. »

La militante dénonce l'hypocrisie du capitalisme vert : « Quand on parle de transition, le capital dit : on va fermer l'entreprise. Et les travailleur·euse·s ? Ils et elles vont perdre leur emploi, ne plus pouvoir nourrir leur famille. Nous, on travaille à montrer qu'une autre voie est possible. » L'USO pousse pour une réflexion et un plan sur la reconversion des emplois et exige que des alternatives économiques se développent dans les territoires impactés par la fin de l'extraction fossile. Infatigable, Dibett martèle : « La transition énergétique se fera avec nous ou sur notre dos. »

Lutte contre le fracking : un front syndical et populaire

Parmi les victoires syndicales récentes, Dibett évoque avec fierté la lutte contre la fracturation hydraulique, qui menaçait d'envahir la région de Santander, l'une des plus sismiques du monde. « Ils voulaient injecter de l'eau sous pression pour fracturer la roche [pour extraire le pétrole qui s'y trouve]. Avec les communautés, les écologistes et le syndicat, on a fait front. La pression populaire a forcé le gouvernement à reculer. » Ce combat symbolise la convergence entre les luttes sociales et écologiques : contre les promesses mensongères d'emplois et de croissance, les habitant·e·s ont choisi la santé, la terre, la dignité.

L'USO défend aussi le caractère public de l'énergie, vital dans un pays marqué par les inégalités. Le syndicat a mené une grève historique en 2004 contre la privatisation d'Ecopetrol. Une mobilisation massive, réprimée, mais victorieuse. « Ce qui est public est à nous. L'eau, l'air, l'énergie doivent rester hors du marché. »

Être femme, syndicaliste et écologiste en Colombie

« Je suis femme, mère, syndicaliste, féministe, défenseuse des droits humains et de l'environnement. » Chacun de ces mots pèse un poids immense sur les épaules de Dibett. Dans un des pays le plus dangereux du monde pour les activistes, militer pour l'écologie et les droits au travail signifie trop souvent risquer sa vie. L'USO ne fait pas exception : depuis 1984, 126 de ses membres ont été assassiné·e·s. Dibett a été victime de graves violences physiques et sexuelles en raison de son engagement.

S'ajoute à cette réalité révoltante la difficulté de s'engager en tant que femme, dans un monde syndical encore très patriarcal. « Entrer dans un syndicat n'était pas bien vu. Les dirigeants avaient peur que des femmes arrivent. Et une fois qu'on y est, on doit tout gérer : la maison, les enfants, le travail, les risques. Mais je ne regrette rien. Je vis cette vie en utilisant ma voix. »

Avec courage et résilience, elle s'implique aussi au sein d'associations féministes de Barrancabermeja pour lutter contre les féminicides et les violences faites aux femmes.



Écoutez le témoignage de Dibett en scannant ce QR code :

Cet article a été rédigé dans le cadre de la campagne « JUST » sur la transition juste, menée par FOS, IFSI et Solsoc.

Rapport d'enquête

Qui a volé le futur ? Résultats d'enquête et état des suspect-es

Nous avons suivi les indices là où la promesse d'avenir se fissure d'abord : dans les têtes et dans les ventres. En Belgique, les signaux sont nets. Les 15-24 ans figurent parmi les plus vulnérables sur le plan psychique : près d'un-e jeune sur quatre souffre d'un trouble anxieux et/ou dépressif, et la prévalence de la dépression a plus que doublé entre 2018 et 2023-2024¹.

En Palestine, en Iran, au Venezuela, le monde donne partout à voir des vies détruites et un droit international au mieux impuissant, au pire à la solde de celles et ceux qui ont le plus d'argent et la voix la plus cassante.

Le réchauffement climatique et la destruction du vivant humain et non humain, quant à eux, constituent des facteurs majeurs d'auto-condamnation de l'humanité. Selon le GIEC², le réchauffement de la planète a déjà atteint +1,1°C, avec des effets irréversibles qui ne feront qu'augmenter si les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent pas (spoiler : ils augmentent, et chaque gouvernement qui, entre autres, ne cadre pas l'utilisation de l'IA condamne un peu plus les prochaines générations).

Dans le même temps, se loger devient une compétition sans merci : en Wallonie, le loyer mensuel moyen d'un kot est passé de 475 € (2020) à 575 € (2024), soit environ +21 %³, et nous savons que beaucoup de jeunes perçoivent le coût du logement comme un frein majeur aux projets de vie. À partir de là, tout s'enchaîne : plus de stress, moins de marge pour se nourrir correctement, se déplacer, s'amuser, faire des projets, étudier sereinement, bref vivre autrement qu'en mode survie.

Personne ne s'étonne de la disparition du futur, mais tout le monde réclame son retour. En exclusivité, voici pour vous dans ce Proj le rapport d'enquête de Charlotte Holmes.

¹ <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/pres-dun-belge-sur-cinq-souffre-de-troubles-de-sante-mentale?utm>

² GIEC, Sixième rapport d'évaluation – Résumé à l'intention des décideur-euses, 2023

³ <https://www.parlement-wallonie.be/pwpages?iddoc=131321&p=interp-questions-voir&type=28&utm>

⁴ https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2024/06/10/europeennes-2024-les-pays-ou-l-extreme-droite-l-empore-ont-elle-plafonne_6238532_4355770.html?utm

⁵ <https://www.mediapart.fr/journal/international/030126/pourquoi-l-extreme-droite-est-au-centre-du-jeu-politique-et-va-y-rester?utm>

⁶ <https://www.rtl.be/actu/monde/france/pressions-politiques-sur-les-medias-et-propagande-accrue-sinquiete-rsf/2024-05-03/article/665056?utm>

COUPABLE
N°1

ARIZONA

(ET, AU-DELÀ, UNE MULTITUDE DE
GOUVERNEMENTS À TRAVERS LE MONDE)

L'Arizona se défend comme il peut face aux accusations, mais n'est pas aidé par ses propres ministres qui continuent d'aligner des mesures plus fatales les unes que les autres.

L'alibi principal de notre cher gouvernement (cher au sens « qui coûte beaucoup d'argent », pas au sens d'« apprécié ») tient en une phrase, assénée depuis leur élection : « il faut rembourser la dette ». Les différents partis n'avaient pas tout à fait prévu, au vu du nombre de votants qui leur ont fait confiance, mais on ne peut pas non plus dire qu'ils aient caché leurs intentions. Nous, on n'aurait pas choisi de sous-financer l'enseignement, la santé mentale, les services publics, notamment la RTBF et les hôpitaux, le logement et le secteur de la jeunesse. On aurait plutôt taxé, par exemple, ceux qui possèdent déjà plus qu'ils n'en ont besoin pour fonctionner, les héritages et les grosses entreprises. Prendre l'argent là où il est plutôt que là où il n'est pas. Question de bon sens.

La conclusion de l'enquêtrice face à l'Arizona et l'Azur (elle épargne le gouvernement bruxellois uniquement parce qu'il n'arrive pas à se former, mais les décisions prises en affaires courantes ne sont déjà pas glorieuses) est sans appel. Leurs décisions réduisent concrètement la capacité des jeunes à se projeter.

COUPABLE
N°2LES MILLIARDAIRES
ET LA CONCENTRATION
EXTRÊME DES RICHESSES

Les grands capitalistes et les ultra-riches captent les ressources qui permettraient de construire un futur, ce qui non seulement n'est pas sympa mais en plus, fait d'eux les plus gros assistés que cette terre ait jamais portés. Ne pas savoir se débrouiller sans un capital hérité depuis des générations, c'est l'inverse même de la méritocratie. Les travaux de Gabriel Zucman, entre autres, montrent qu'au sommet de la pyramide, la fiscalité devient régressive : optimisation fiscale, revenus du capital peu taxés, montages transnationaux.

Conséquence directe : moins de moyens communs pour l'éducation, la santé, le logement social et la transition écologique. Le futur est asséché à la source.

COUPABLE
N°4DONALD TRUMP ET LE RETOUR
DU PROJET IMPÉRIAL

Trump incarne un suspect particulier : la normalisation d'une logique impériale et prédatrice. Dans la prédation, il y a bien sûr ses exploits dans l'affaire du pédocriminel Epstein, dont il est un des personnages principaux.

On retrouve également sa haine des exilés que l'ICE pourchasse depuis plusieurs mois, au mépris de la vie et de la dignité humaine. Donald Trump est notre miroir grossier.

Rappelons que la Belgique ne fait pas mieux, puisqu'elle peut désormais retirer la nationalité aux binationaux condamnés⁷, entrave le regroupement familial⁸ et tente de passer son projet de loi sur les visites domiciliaires, visant à permettre les rafles de personnes sans papiers à leur domicile⁹.

Pour ce qui est de la logique impériale, la remise en cause du droit international, le mépris des institutions multilatérales, le soutien à des politiques coloniales, et la négation de l'urgence climatique contribuent à une déstabilisation globale. Comment envisager l'avenir sous un tel leadership ?

COUPABLE
N°3LES RESPONSABLES
POLITIQUES ET MILITANT-ES
D'EXTRÊME DROIT⁴

Ils et elles prospèrent sur la peur, la précarité et la colère, tout en proposant des réponses fondées sur l'exclusion, la désinformation et la désignation de boucs émissaires. La progression et l'ancrage de l'extrême droite ont généré une polarisation accrue, des atteintes à la liberté de la presse⁶ et aux droits humains, ainsi qu'une fragilisation de l'État de droit.

Plusieurs pays européens, comme la Hongrie, la Pologne, l'Italie ou la Suède⁷, sont concernés. Difficile de ne pas s'inquiéter pour la Belgique, maintenant que le cordon sanitaire a été maintes fois rompu.

L'extrême-droite ne promet pas un futur commun, mais un passé mythifié réservé à quelques-un-es.

Verdict

Le futur n'a pas été « volé » par une seule main. Il a été confisqué par une combinaison de captation des richesses, de décisions politiques, de dérèglement informationnel et de violences globales. Mais l'enquête livre aussi son contrepoint décisif : tout le monde n'a pas abandonné. Identifier les coupables est un début, et nombreux-ses, parmi nos OJ et ailleurs, sont celles et ceux à rétablir des faits dans le bruit, à réclamer la justice, à refaire du commun quand tout isole, à rendre la vie vivable quand tout la rend comptable.

L'avenir est actuellement dans les poches d'une minorité de personnes. Heureusement, les jeunes ont plus d'un tour dans les leurs. Un avenir aussi alternatif que lumineux reste-t-il possible ? Ce n'est pas à Charlotte Holmes d'en décider, mais elle espère que son enquête vous motivera à rejoindre les gens qui luttent.

COUPABLE
N°5FAKE NEWS
(SUSPECT TRANSVERSAL)

Aucun-e de ces acteur-ices n'agirait aussi efficacement sans un contexte informationnel dégradé. La désinformation massive, l'effondrement de la confiance dans les médias et la circulation accélérée de récits mensongers brouillent les responsabilités et fragmentent les colères¹¹.

⁷ <https://www.unsa-education.com/article/-/lex-treme-droite-un-poisson-pour-la-democratie/>

⁸ <https://www.levif.be/belgique/politique/federal/arizona-veut-elargir-les-conditions-de-decheance-de-nationalite-cest-dire-aux-binationaux-quils-ne-seront-jamais-considerees-comme-belges/>

⁹ https://www.cire.be/communiqu-de-presse/le-gouvernement-arizona-separe-des-enfants-de-leur-famille/?fbclid=IwY-2xjawP2f85leHRuA2FbQixMQBzcnRjBmFwc-F9pZBAyMjIwMzIxNz94MjAwODkyAAEer-om81oNZNvFFK3BWSiAPaDjihmub31R7KtdpxUb-naWMSlce6UFPNkzsRGDA_aem_UdKRPfzSXGH-FagXEF44eg

¹⁰ <https://www.liguedh.be/rafles-de-personnes-sans-papiers-a-leur-domicile-ou-chef-leur-hebergeur%2a%2aB7euse/>

¹¹ <https://lejournal.cnr.fr/articles/internet-lauto-route-de-la-desinformation?utm>

SAVE THE DATE: «SANTÉ MENTALE, LES JEUNES EN PARLENT»

Quand ?

Le mardi 29 septembre 2026 en soirée (l'heure précise doit encore être définie)

Où ?

Centre Culturel & Sportif Tour à Plomb (rue de l'Abattoir 24 – 1000 Bruxelles)

Quoi ?

Projection du documentaire « Tout s'est arrangé (ou pas) », rencontre avec l'équipe du film et débat avec des jeunes des OJ de ProjeuneS (concept à définir)

Présentation du documentaire :
Trois ans d'écoute, de terrain et de témoignages pour raconter ce que la crise a laissé derrière elle.

Après le documentaire « **Tout va s'arranger (ou pas)** », qui abordait les effets dévastateurs des confinements sur la santé mentale des jeunes, un collectif composé de jeunes concernés et d'adultes engagés s'est formé : le collectif Tout va s'arranger (ou pas). Ils ont décidé de ne pas en rester là. Pendant trois ans, ils ont observé, documenté, questionné.

De ce travail est né un second film : « Tout s'est arrangé (ou pas) ».

Un documentaire fort, sensible, urgent.

Présentation du planning d'activités / outils en lien avec le bien-être et la santé mentale réalisés / proposés par nos OJ.

Inscriptions prochainement

TOUT S'EST ARRANGÉ (OU PAS)

Un documentaire du Centre d'Action Laïque en partenariat avec la FAPEO



Un psaume pour les recyclés sauvages

2021 · Becky Chambers

Un psaume pour les recyclés sauvages propose une vision rare et précieuse d'un futur désirable : un monde où la catastrophe climatique a été évitée grâce au retrait volontaire des robots, permettant aux humain-es de réorganiser leurs sociétés sur des bases écologiques,

anticapitalistes et apaisées. Difficile de trouver un roman plus solaire : la vie n'est plus structurée par la productivité, la compétition ou la survie économique, mais par la recherche de sens, l'attention portée aux autres et la coexistence avec le vivant.

Le personnage principal, Sibling Dex, moine non-binaire, incarne une humanité plurielle où les identités ne sont ni problématisées ni justifiées, simplement reconnues comme allant de soi. En refusant la dystopie, Chambers ouvre un espace politique fort : imaginer un futur où le capitalisme est aboli, où les relations humaines sont assainies, et où les personnages existent pour être plutôt que pour faire. Un roman court, doux et très subversif par son optimisme assumé.

Les milliardaires ne paient pas d'impôt sur le revenu et nous allons y mettre fin
Gabriel Zucman

SeuilLibellé

Les Milliardaires ne paient pas d'impôt sur le revenu et nous allons y mettre fin

2025 · Gabriel Zucman

Est un court essai percutant qui démonte, chiffres à l'appui, l'illusion de la justice fiscale dans les économies contemporaines.

En s'appuyant sur des données françaises, l'auteur montre que les ultra-riches échappent massivement à l'impôt sur le revenu grâce à la structuration de leurs patrimoines, tandis que les classes moyennes et populaires supportent l'essentiel de l'effort fiscal. Si les chiffres mobilisés sont français, le mécanisme décrit est structurel et donc transposable à la Belgique, dont le système fiscal présente des failles similaires en matière de taxation du capital et des grandes fortunes, comme l'ont montré plusieurs travaux de l'OCDE et de l'Observatoire européen de la fiscalité.

L'intérêt majeur de ce texte réside dans son horizon politique assumé : loin du constat fataliste, Zucman démontre qu'un autre futur est possible, fondé sur une fiscalité progressive réelle, une équité entre les humain-es et un financement juste des services publics. Un essai bref, accessible et mobilisateur, qui rappelle que l'injustice fiscale n'est pas une fatalité technique, mais un choix politique réversible.

RECOMMANDATIONS CULTURELLES

Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie

17 écrivains pour la Palestine

Doha el-Kahlout
Joseph Andras
Aurélien Bellanger
Patrick Chamoneau
Alain Damasio
Nour Elsayy
Yara El-Ghadban
Annie Ernaux
Brigitte Giraud
Jadd Hilal
Karim Kattan
Maylis de Marangal
J.M.G. Le Clézio
Edouard Louis et Nan Goldin
Sylvain Prudhomme
Atiq Rahimi
Éric Vuillard

Sur cette Terre, il y a ce qui mérite vie

2025 · 17 écrivains pour la Palestine

Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie est un recueil collectif essentiel, à la fois littéraire et politique, dont la force tient autant à son contenu qu'à son geste : l'intégralité des fonds est reversée à Médecins Sans Frontière, et plusieurs auteur-ices palestinien-nes y prennent direc-

tement la parole, faisant de l'ouvrage un espace de témoignages, de transmission et de résistance.

Dans un contexte de génocide, lire ces textes revient à refuser l'effacement d'un peuple qui affirme, encore et toujours, sa volonté de vivre, de raconter et de nommer le monde. Loin d'un désespoir figé, le recueil s'inscrit dans la filiation de Mahmoud Darwish, dont la phrase résonne comme un fil rouge : « Sur cette terre, il y a ce qui mérite vie. On l'appelait Palestine. On l'appelle désormais Palestine ».



Ces Lignes qui tracent mon corps

2025 · Mansoureh Kamari

Ces lignes qui tracent mon corps de Mansoureh Kamari est une bande dessinée puissante et politique qui raconte la réappropriation progressive de son propre corps par une femme longtemps privée de ce droit, dans le contexte de la société iranienne et de ses normes coercitives.

À travers un récit autobiographique sensible, l'autrice montre comment le contrôle exercé sur les corps féminins laisse des traces durables, mais aussi comment l'acte de se dessiner, de poser, de se regarder devient un geste de résistance intime.

La résonance avec l'actualité iranienne et le mouvement « Femme, Vie, Liberté » est évidente : cette œuvre rappelle que la lutte pour l'autonomie corporelle est à la fois collective et profondément personnelle. Sans pathos ni simplification, la bande dessinée affirme qu'un futur où les femmes reprennent possession de leur corps, de leur image et de leur récit est possible. En outre, le dessin de Kamari est sublime et cet album est un plaisir pour les yeux.



FORMATIONS

L'écoute bienveillante c'est bien... L'écoute active c'est mieux !

Emmanuelle BONAVENTURE

07, 14, 21 avril et 26 mai 2026

Et si l'écoute « active » allait bien au-delà de ce que vous imaginez ? Souvent perçue comme acquise, elle révèle toute sa profondeur lorsqu'on en explore les principes et la pratique. Cette formation propose une immersion structurée, vivante et transformatrice pour faire de l'écoute active un véritable levier d'accompagnement, en passant d'une posture de référent à celle de facilitateur. À travers des exercices concrets, des prises de conscience et une pratique guidée, elle s'adresse à toute personne engagée dans la relation d'aide, en individuel ou en collectif. À l'issue du parcours, vous serez capable d'identifier les moments clés d'un entretien, de faciliter l'expression des émotions et des besoins, d'utiliser avec justesse les dix principes fondamentaux, d'accompagner la construction d'objectifs et de prendre le recul nécessaire face aux enjeux émotionnels de l'accompagnement. Une expérience professionnalisante et profondément humaine.



<https://www.stics.be/agenda/lecout-bienveillante-cest-bien-lecout-active-cest-mieux-3/>

Utiliser Canva pour mieux communiquer

Natacha LOUIS 11 mai 2026

Savez-vous qu'en tant qu'organisme non lucratif, vous pouvez bénéficier gratuitement de la version PRO de Canva ? Avoir accès à l'outil est une opportunité... mais savoir l'exploiter pleinement fait toute la différence. Cette formation d'une journée vous propose une immersion concrète et stratégique dans les multiples possibilités de l'application Canva afin de développer une communication à la fois qualitative, cohérente et efficace. Modèles personnalisables, création

de visuels et de vidéos, contenus imprimables (flyers, affiches, brochures), publications pour les réseaux sociaux, carrousels, collaboration en équipe : vous apprendrez à maîtriser les principales fonctionnalités tout en respectant votre identité graphique. Grâce à une alternance dynamique de démonstrations, d'exercices pratiques et de partages entre pairs, vous serez en mesure de structurer votre organisation de travail, d'affirmer votre stratégie visuelle et de produire des supports professionnels, adaptés à vos objectifs et à votre public.



<https://www.stics.be/agenda/utiliser-canva-pour-mieux-communiquer-2/>

Évaluer mon projet, mode d'emploi

Natacha LOUIS

12, 21, 26 mai et 30 juin 2026

Évaluer un projet est une démarche essentielle pour en renforcer la pertinence, ajuster ses actions et dialoguer avec ses commanditaires, pouvoirs subsidiaires ou usager-ère-s. Mais comment construire un dispositif d'évaluation adapté, efficace sans être trop lourd, et capable de valoriser aussi les dimensions qualitatives ? Cette formation propose une méthode claire et structurée pour concevoir et piloter votre propre démarche, sans expertise préalable en statistiques. Destinée aux professionnel-le-s du secteur associatif, institutionnel, culturel, social ou scolaire, elle permet de maîtriser les concepts clés de l'évaluation, d'élaborer une méthode adaptée à son projet et de construire un tableau de bord intégrant des critères et indicateurs qualitatifs et quantitatifs. Une approche pragmatique pour faire de l'évaluation un véritable outil stratégique.



<https://www.stics.be/agenda/evaluer-mon-projet-mode-demploi-2/>

Comment concevoir une animation de sensibilisation sur les discriminations avec des groupes de jeunes ?

Foued BELLALI 04 novembre 2026

Animer un groupe, et plus encore un

groupe de jeunes, ne se limite pas à transmettre un contenu : il s'agit de favoriser une progression, une évolution positive et de créer un climat d'apprentissage épanouissant. Cette formation propose des techniques d'animation concrètes pour aborder avec justesse les questions sensibles liées aux discriminations, aux préjugés et aux stéréotypes. Les participant-e-s apprendront à décrypter les mécanismes de discrimination, à déconstruire les idées reçues et les jugements hâtifs, et à gérer les difficultés pouvant émerger dans ce type d'animation. La méthodologie, participative et interactive, alterne réflexions individuelles, travaux en sous-groupes, exercices pratiques et apports issus notamment de la psychologie sociale. Un syllabus reprenant les fondements théoriques sera remis afin de soutenir l'ancrage des apprentissages.



<https://www.stics.be/agenda/comment-concevoir-une-animation-de-sensibilisation-sur-les-discriminations-avec-des-groupes-de-jeunes-2/>

Mieux accompagner les jeunes : et si on faisait le point ?

Céline LANGENDRIES 09, 10 novembre 2026

Accompagner les jeunes avec justesse et efficacité requiert une posture solide, des outils adaptés et une capacité d'ajustement constante. Cette formation de deux jours permet aux professionnel-le-s de renforcer leur posture d'accompagnant-e, de développer des compétences concrètes en communication et en médiation et d'enrichir leurs pratiques grâce à des exercices interactifs, des analyses de situations vécues et des méthodes participatives. À l'issue du parcours, les participant-e-s seront mieux outillé-e-s pour écouter activement, accompagner chaque jeune à son rythme, favoriser sa participation, gérer les tensions de manière constructive, inclure le jeune dans la réflexion sur son parcours et prendre le recul nécessaire face aux situations complexes. Une formation pour repartir avec des repères clairs, des outils transférables et une confiance renouvelée dans sa pratique quotidienne.



<https://www.stics.be/agenda/mieux-accompagner-les-jeunes-et-si-on-faisait-le-point-2/>

JEUX

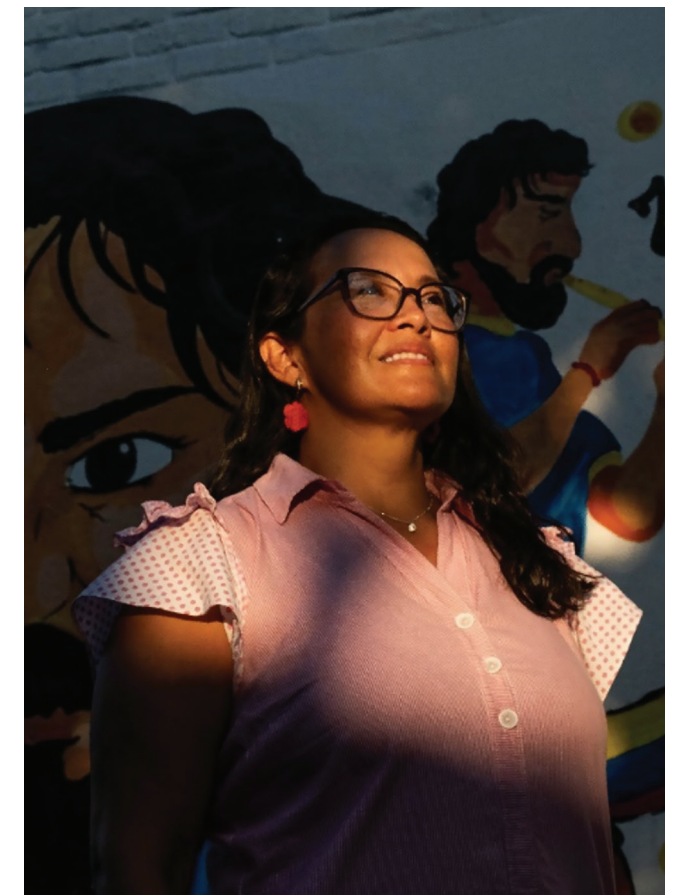
Mots mêlés

FEMINISTE	SANTE
COLOMBIE	JUSTE
DIBETT	SYNDICAT
QUINTANA	RESILIENCE
TRANSITION	PETROLE
ECOPETROL	SANTANDER
FRACKING	POLLUTION
MAGDALENA	DROITS

C G S P T H J L M R V X Z M A T
F E M I N I S T E B N W Q A R Y
V N I L D W B Q U I N T A G N S
U I O O S N K L O U T S N D E A
Y K R F M A E P T Y V O M A F N
E C D U X T L I V E B N K L T D
N A I C O T I O N R O M P E O I
O R O D I T S E I T T E B I D C
I F N A L E R O N E P C I N O A
T G A X S P E L O R T E P M K T
I D N U Z E N O L E C R X V Y B
S A T X L B C U D N I H M O Z P
N P U W R A I Q Z E O T Y S N B
A X L O R T E P O C E B G I S A
R V A N A T N I U Q R V E X B L
T S O D F G H J K M N B X W Q P

Le jeu des 7 erreurs

L'objectif est de repérer sept différences entre les deux images :



Infos et inscriptions stics@stics.be

Retrouvez plus de formations sur le site du STICS asbl : www.stics.be/formations



Pro J

par  ProJeuneS



*Retrouvez
ce numéro en ligne*

La parution de ce magazine a été réalisée avec le soutien de

